

Covid-19 : le site CovidTracker n'est plus en mesure de suivre l'évolution du variant Omicron

Par Le Figaro

Publié il y a 54 minutes



Le datascientist Guillaume Rozier, fondateur du site Covidtracker. *JOEL SAGET / AFP*

Guillaume Rozier, fondateur de ce site permettant de suivre les chiffres de la pandémie, estime qu'un chamboulement dans les méthodes de criblage ne permet plus d'obtenir des données fiables sur le variant.

La France a-t-elle encore les moyens de suivre l'évolution galopante du variant Omicron sur son sol ? Guillaume Rozier, datascientist à l'origine du site CovidTracker, qui permet de suivre les chiffres de la pandémie, et ViteMaDose, qui permet de réserver un créneau de vaccination, s'est ému sur Twitter de ce que CovidTracker ne serait plus en mesure de documenter la circulation du variant Omicron. La raison: un changement de méthodologie dans le criblage des échantillons de tests positifs au coronavirus.

Le site CovidTracker se sert en effet des données publiques du site data.gouv.fr pour alimenter ses visualisations concernant la circulation du virus. Or, alors que le site gouvernemental indiquait jusqu'ici les données issues du criblage d'une partie des échantillons positifs prélevés en France, la remontée de ces données s'est amenuisée, au point où elles sont devenues difficilement exploitables.

Un problème dont s'alarmait déjà Florence Debarre, chercheuse au CNRS, avant Noël.

Jusqu'en novembre, les tests de criblage avaient pour but de détecter certaines mutations du virus: E484K, E484Q et L452R, avec pour code respectif A, B et C. Delta portant la mutation C, le suivi de cette mutation a pu par exemple permettre de suivre la circulation de ce variant parmi les Français. *«Par pur hasard ou par chance, Omicron n'a pas cette mutation C, contrairement à Delta. Suivre la proportion de cas n'ayant pas C nous permettait donc d'avoir une bonne approximation de cas Omicron»*, explique ainsi Guillaume Rozier.

«*Thermomètre cassé*»

Or pour affiner ce suivi, Santé Publique France a expliqué que depuis le 20 décembre 2021, le criblage intègre le suivi de mutations qui sont spécifiques au variant Omicron, *«comme la délétion 69/70 et les substitutions K417N, S371L-S373P et Q493R»*. Un nouveau code, D, doit donc s'ajouter aux trois précédents pour permettre aux laboratoires de biologie médicale d'inclure dans les résultats de criblages la présence de mutations spécifiques à Omicron.

Cette mesure a eu pour effet d'entraîner une chute des résultats de criblage. Certains laboratoires ont en effet continué à transmettre leurs résultats selon l'ancien système - A, B, C - tandis que d'autres se fondent désormais sur le nouveau fonctionnement, qui inclut le code D. Santé Publique France pour sa part publie toujours les données selon l'ancien système. L'imbroglie est tel que désormais, *«le thermomètre est cassé»*, et ce au pire moment puisque le variant Omicron continue de se propager à toute vitesse, déplore Guillaume Rozier.

Santé Publique France, pour sa part, assure que le problème devrait être réglé *«rapidement»*, pour permettre à nouveau un suivi fiable de l'évolution du variant.